

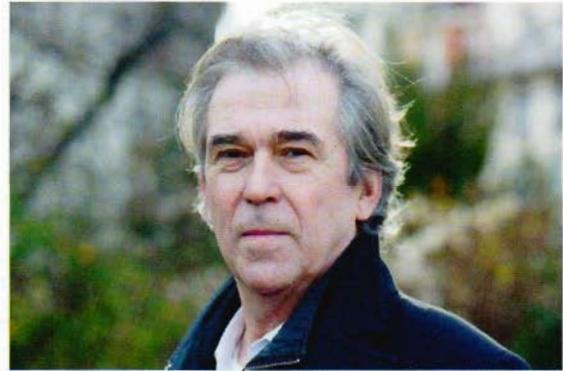
ANTOINE LEPERLIER

Hasard objectif

Méconnu principalement en raison d'une déconsidération des artistes verriers de la part du monde de l'art contemporain, il est pourtant auteur d'une des passionnantes œuvres de la scène artistique française de ces trente dernières années.

► MIKAËL FAUJOUR

Une large partie de l'œuvre d'Antoine Lepelier a des accents de classicisme, comme en témoignent ses sculptures très (pré)méditées, à dominante figurative des années 1980-1990, aux thèmes, motifs et figures familiers – crânes de vanité, serpents de la tête de Gorgone, etc. –, d'un esprit ordonnateur, rationnel. Bien sûr, les exigences mêmes de la technique de la pâte de verre, longue et méticuleuse, y sont pour beaucoup. Mais il y entre aussi et surtout une vision du monde, celle d'un artiste au tempérament intellectuel aigu, qui depuis toujours poursuit l'idée et l'immatériel... dans un travail matériel qui s'avère l'un des plus complexes de tous les arts plastiques. Ne déclare-t-il pas que « la création technique est tout aussi importante que la création conceptuelle » ?



qui ne répond à aucune pensée ordonnatrice, il produit des sculptures abstraites relevant de cette beauté qu'André Breton disait « explosive-fixe, magique-circonstancielle ».

Or, comme tous les artistes verriers, Antoine Lepelier pâtit d'une marginalisation du monde de l'art, lequel, par ignorance et paresse intellectuelle, renvoie globalement l'art créé par des verriers aux catégories dégradées du design et des métiers d'art. Un injuste écartement qui a peut-être constitué pourtant une garantie de liberté, lui permettant de développer cet art métaphysique méditatif et inquiet, à l'abri des injonctions, modes et surenchères artistiques, maintenant rendues, le temps passant, à leur insignifiance.

MAGIE CIRCONSTANCIELLE

Si son art continue à traduire son obsédante préoccupation du passage du temps, c'est au prix désormais d'un lâcher-prise. Après le langage virtuose, presque démonstratif et revendicatif, les plus récentes séries d'Antoine Lepelier (*Chair et os* et *Espace d'un instant*) témoignent d'un abandon, d'un dépouillement. S'efforçant de capter un hasard deux éclat du temps, de saisir une beauté fugace, imprévue,

Beautés explosives soudain figées, en effet, affirmation de la matière dont le créateur ne peut prévoir les capricieuses dispersions, que ces giclées, bulles, éruptions, dilutions qui paraissent n'être plus pigments et verre – mais huile dans l'eau, linge humide et claquant au vent, nuages crevés, poussières en suspens... Autant d'effets du « heureux hasard [qui] ne s'adresse qu'à ceux qui savent l'attendre, n'a de sens que quand il est révélé comme tel, parce qu'on le sait et qu'on l'attend », *dixit* Antoine Lepelier, revendiquant le concept de « hasard objectif » d'André Breton. L'œuvre témoigne alors d'une impuissance qui est aussi acceptation de ce que la prétention à une maîtrise rationnelle est illusoire, que la matière possède sa part de fantaisie et de vie, qui advient pour qui accepte d'accueillir le hasard.

Dans un monde dévasté par le scientisme et le rationalisme économique, cette vieille leçon de philosophie de deux mille ans est d'une jeunesse vive et têtue. ♦

OÙ ?

« Re-naissance(s) »
exposition collective
jusqu'au 25 août
Hôtel Goüin à Tours (37)

Galerie Capazza
à Nançay (18)
en permanence

COMBIEN ?

12 000 à 20 000 €

ci-dessus :
© Candice Henin

page suivante :
Espace d'un instant XXXIII
vers 2010 – poudre et pâte
de verre – 30 x 30 x 9,5 cm



1953 : Naissance à Évreux (27). **1968-1971** : Formation à la pâte de verre auprès de son grand-père, François Décorchemont. **1972-1981** : Études de philosophie et d'arts plastiques à l'École du Louvre, Paris. **1982** : Intégration à la galerie Capazza à Nançay (18), dont il demeure depuis lors un artiste permanent. **1994** : Nommé maître d'art. **2001** : Prix Lilliane-Bettencourt. Conférence au Victoria and Albert Museum, Londres. **2003** : Artiste invité au Royal College of Art, Londres. **2005** : Bombay Sapphire Prize (Royaume-Uni) et Award of Excellence Granbrook Academy of Art (États-Unis). **2013 et 2015** : Commissaire d'exposition au salon Révélations, Paris. **2014** : Commissaire d'exposition au Liuli China Museum, Shanghai.